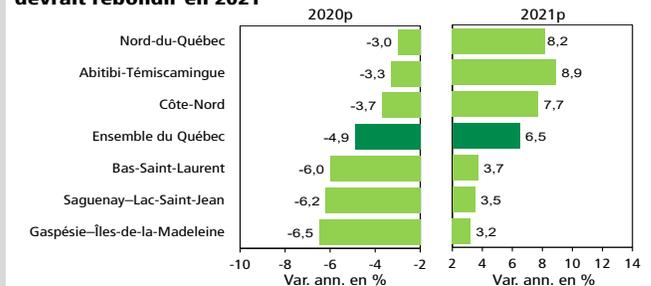


# POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

## Survol des régions ressources du Québec en 2020-2021

À l'instar de la province, la croissance économique des régions ressources du Québec sera négative en 2020 en raison de la crise sanitaire et économique. Comme en témoigne le graphique 1, ce regroupement de régions évoluera à deux vitesses. Les économies du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont appelées à afficher les plus importants replis de leur PIB nominal respectif cette année, car certaines de leurs industries phares, dont la foresterie, l'agriculture et l'aluminium, demeureront sous pression. À l'opposé, les régions minières, soit l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec, enregistreront des baisses parmi les moins prononcées. La bonne tenue de l'industrie minière soutient ces perspectives.

**GRAPHIQUE 1**  
La croissance économique des régions ressources du Québec devrait rebondir en 2021

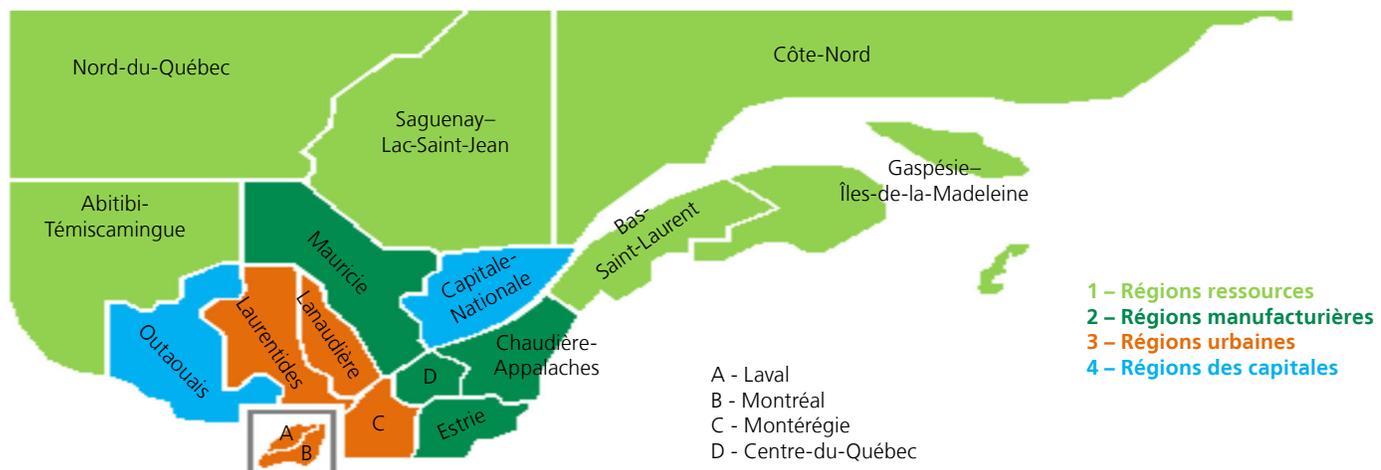


p : prévisions de Desjardins  
Source : Desjardins, Études économiques

Pour l'ensemble des régions ressources du Québec, il est prévu de revenir au niveau de l'activité économique qui existait avant la pandémie vers l'été 2022. La reprise pourrait prendre davantage de temps si la deuxième vague de la pandémie devenait assez sévère pour forcer un nouveau reconfinement général, ce qui amènerait une révision à la baisse de nos perspectives. Cela représente le risque le plus important à l'heure actuelle au scénario de prévisions.

### CARTE 1

Les régions du Québec



Source : Desjardins, Études économiques

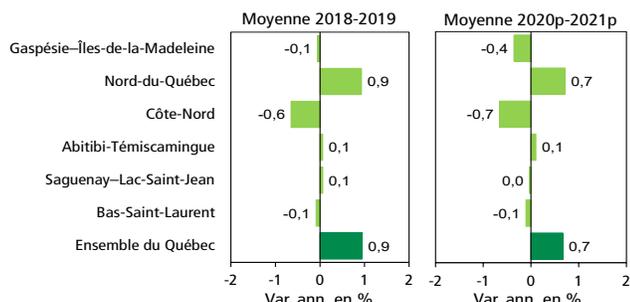
François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint • Chantal Routhier, économiste senior  
Desjardins, Études économiques : 418-835-2450 ou 1 866-835-8444, poste 5562450 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

**L'accroissement démographique demeurera faible ou en baisse, sauf dans le Nord-du-Québec**

Selon les projections de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), l'accroissement démographique des régions ressources sera très modeste ou en baisse d'ici la fin de 2021. Seule la région du Nord-du-Québec se démarquera par la vigueur de la hausse de sa population, laquelle sera aussi rapide que celle de la moyenne provinciale (graphique 2).

**GRAPHIQUE 2**  
**Hormis dans le Nord-du-Québec l'accroissement démographique restera faible, voire en baisse**

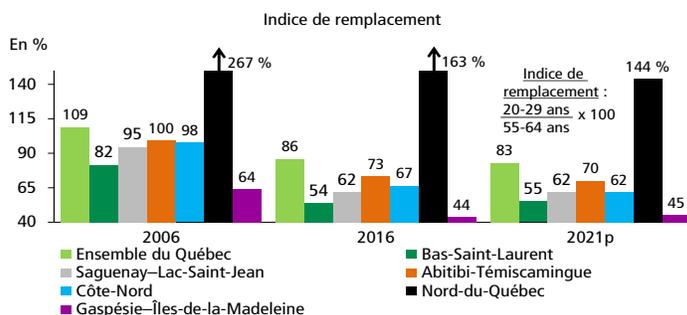


p : projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2019  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Dans le Nord-du-Québec et l'Abitibi-Témiscamingue, c'est la contribution de l'accroissement naturel (naissances moins décès) qui soutiendra cette augmentation, car l'apport de la migration (arrivées moins départs) demeurera négatif. À l'opposé, la population sera en baisse dans les régions du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine en raison notamment du solde négatif de l'accroissement naturel. Ce dernier continue par ailleurs à se creuser.

En parallèle, ces régions doivent faire face, comme ailleurs au Québec, au défi de relève de la main-d'œuvre (graphique 3). Depuis plusieurs années déjà, leurs indices de remplacement sont à la baisse et, conséquemment, il n'y a pas assez de personnes pour combler tous les départs à la retraite. En effet, pour chaque groupe de 100 personnes âgées de 55 à 64 ans, il y a moins de 100 personnes de 20 à 29 ans aptes à intégrer le marché du travail. Cela crée de la pression sur le marché de l'emploi, notamment en resserrant l'écart entre l'offre et la demande de main-d'œuvre. Pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, par exemple, son indice se chiffrera à 45 % en 2021, ce qui veut dire que pour chaque groupe de 100 personnes qui partira à la retraite, il y aura 45 personnes prêtes à intégrer le marché du travail. En regard de 2006, cela représentera un repli de 19 points de l'indice.

**GRAPHIQUE 3**  
**L'indice de remplacement restera faible**



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2019  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

**Le marché du travail récupérera graduellement le terrain perdu, mais il devra encore faire face à de nombreux défis**

Le marché du travail dans les régions ressources a été durement touché par la COVID-19. L'emploi a diminué et les taux de chômage ont atteint des sommets historiques en avril, en mai et en juin dernier après une longue séquence à la baisse. Le marché de l'emploi remonte la pente graduellement, alors qu'un retour à la croissance a été observé à partir de juillet (graphique 4). Les taux de chômage redescendront à des niveaux plus bas, mais il faudra un certain temps, voire plusieurs trimestres, pour recouvrer les niveaux d'avant la crise (graphique 5 à la page 3). Dans la foresterie, par exemple, les mesures de confinement occasionnées par la COVID-19 ont eu des effets, dont le ralentissement de la production dans les scieries et les papetières.

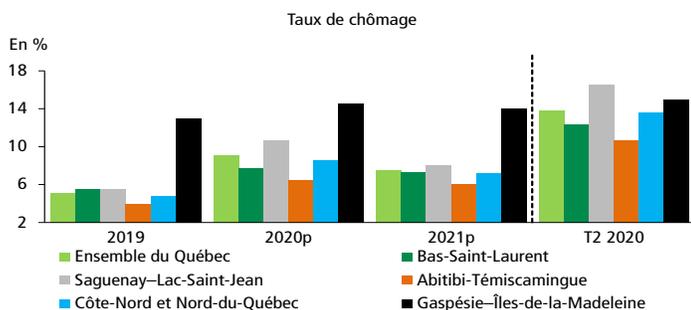
**GRAPHIQUE 4**  
**Croissance mensuelle de l'emploi<sup>1</sup> en 2020**

RÉGIONS	EMPLOIS	FÉVRIER	MARS <sup>2</sup>	AVRIL <sup>3</sup>	MAI <sup>4</sup>	JUIN	JUILLET	AOÛT	VARIATION AOÛT VERSUS FÉVRIER EN %
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>Niveau (nb)</b>	<b>4 364,8</b>	<b>4 289,8</b>	<b>4 023,0</b>	<b>3 826,5</b>	<b>3 800,4</b>	<b>3 992,4</b>	<b>4 125,5</b>	<b>-5,5</b>
Bas-Saint-Laurent	Niveau (nb)	87,8	87,9	82,8	79,5	78,7	83,7	86,8	-1,1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Niveau (nb)	128,4	125,2	116,1	109,4	110,3	118,0	123,8	-3,6
Abitibi-Témiscamingue	Niveau (nb)	73,6	72,1	66,9	62,7	62,7	65,9	69,4	-5,7
Côte-Nord et Nord-du-Québec	Niveau (nb)	55,0	53,9	50,5	48,3	47,7	49,4	50,7	-7,8
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Niveau (nb)	34,1	33,3	30,1	27,7	27,3	27,9	28,9	-15,2

<sup>1</sup> Moyenne mobile 3 mois; <sup>2</sup> Début du confinement; <sup>3</sup> Confinement; <sup>4</sup> Début du déconfinement.  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

De plus, le marché du travail de ces régions reste aussi affaibli par de nombreux défis et enjeux au sein de leurs industries motrices. Dans l'agriculture, par exemple, la pénurie de main-d'œuvre, notamment étrangère, les difficultés sur le plan de la relève et la hausse de la compétition en provenance de l'étranger continueront d'être d'importantes sources d'inquiétude. De plus,

### GRAPHIQUE 5 Les taux de chômage progresseront fortement en 2020



p : prévisions de Desjardins  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

le manque de précipitations l'été dernier continue de générer d'amples préoccupations pour les producteurs agricoles. La carence de l'offre de foin qui en résulte est aussi une situation critique ainsi que la hausse marquée du prix qui en découle. Une plateforme Web a été créée pour mettre en relation les vendeurs et les acheteurs de foin.

L'industrie de la pêche demeure inquiète quant à la rentabilité de ses activités étant donné l'instabilité des marchés en raison de la pandémie, ce qui a porté à la baisse les prix au débarquement. La saison de la crevette a été sauvée avec des ententes conclues tardivement, alors que la pêche a démarré dix semaines plus tard que prévu. Du côté du homard et du crabe, les prises ont été abondantes, mais les prix en diminution, en raison d'une demande moins soutenue qu'à l'habitude. La fermeture des restaurants et leur réouverture partielle affectent négativement la demande pour les produits marins. Ce contexte continue de toucher la rentabilité de plusieurs petites entreprises ainsi que celle des transformateurs.

Du côté de l'industrie forestière, cette dernière évolue toujours dans un contexte particulier. La production dans les usines de sciage a diminué en avril et en mai en raison des mesures liées à la pandémie. Depuis, la demande de produits du bois a littéralement bondi. Les mois d'été ont été favorables à l'industrie, mais une accalmie est attendue d'ici la fin de l'automne, une fois les besoins satisfaits et les stocks reconstitués. Par ailleurs, les considérations entourant l'épidémie de tordeuse de bourgeons de l'épinette, la protection du territoire pour la faune, le respect de la possibilité forestière ainsi que le conflit sur le bois d'œuvre demeurent, COVID-19 ou pas.

Dans l'industrie manufacturière, la prolongation du contrat pour le métro de Montréal (phase II) a débuté à l'usine de Bombardier à La Pocatière, ce qui permet de compenser une partie des pertes d'emplois annoncées au 31 mai 2019. Toutefois, une certaine inquiétude persiste, alors que l'entreprise entend délester d'autres secteurs d'activité pour assainir son bilan financier et assurer sa

compétitivité. Par ailleurs, la faiblesse relative du dollar canadien favorise les exportations. Toutefois, le secteur manufacturier américain est loin d'avoir repris sa cadence pré-pandémie.

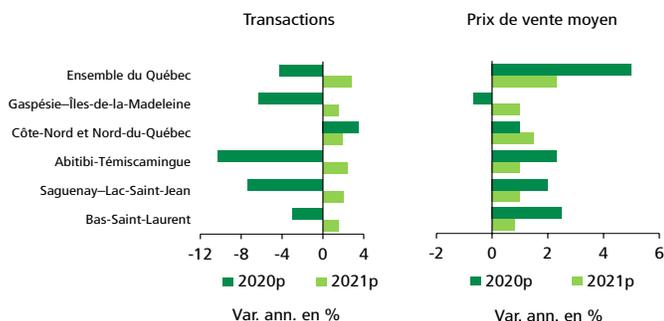
Dans l'industrie minière, le contexte est plus favorable malgré une économie mondiale affaiblie, alors que le prix de l'or a atteint des sommets dernièrement. La pandémie, la faiblesse des taux obligataires et l'incertitude liée aux tensions commerciales, notamment, continueront de soutenir la demande. En moyenne, le prix de l'or devrait atteindre 1 790 \$ US l'once en 2020 et 1 835 \$ US l'once en 2021 (1 393 \$ US l'once en 2019). Dans les métaux de base, les perspectives s'améliorent à la suite de la chute observée au printemps. L'indice LME (*London Metal Exchange*) des métaux de base devrait se chiffrer à 2 700 cette année et à 2 870 l'an prochain (2 854 en 2019).

Par ailleurs, les alumineries sont demeurées en opération durant le confinement. Du côté de Rio Tinto, les effectifs ont été réduits, mais tous les employés ont continué d'être rémunérés. Les conséquences sont survenues du côté de la demande qui a diminué. Dans ce contexte, l'entreprise anticipe une réduction de sa production de 5 % à l'usine Arvida. Les investissements à venir pourraient prendre davantage de temps à se concrétiser, dont la réalisation de la phase II de l'aluminerie d'Alma et l'achèvement du complexe AP60 à Jonquière. Toutefois, l'érection de la nouvelle usine de production d'aluminium d'Elysis, dont le procédé n'émettra pas de dioxyde de carbone, se poursuit à Jonquière.

Du côté de l'industrie touristique, on a constaté que les touristes québécois ont été davantage attirés par la villégiature et des vacances en nature, notamment en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, où la déferlante de touristes a atteint des niveaux inégalés. Les autres régions ressources ont aussi bien performé à ce chapitre.

### La construction résidentielle s'affaiblira

Le marché de la construction neuve des régions ressources a très bien performé au cours du premier semestre de 2020. Ainsi les mises en chantier devraient être en progression au sein de ces dernières pour cette année, et ce, comme au Québec. Pour 2021, un repli est attendu dans ces régions ainsi qu'au niveau provincial. Du côté de la revente de propriétés existantes, cette dernière a commencé à s'essouffler dans la majorité des régions ressources. Un repli est donc à prévoir pour cette année. Pour l'an prochain, l'ensemble d'entre elles devraient afficher une légère hausse. La progression du prix de vente moyen, qui conserve une bonne vigueur sauf en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, devrait rester en croissance en 2020 et en 2021 (graphique 6 à la page 4). Comme le marché de l'existant affiche des surplus moindres et que certaines régions sont même en situation de pénurie avec un ratio vendeur/acheteurs inférieur à 8, cela offrira un bon soutien aux prix, qui devraient faire preuve de résilience cette année et l'an prochain.

**GRAPHIQUE 6**
**La revente de propriétés existantes progressera en 2021**


p : prévisions de Desjardins

Source : Desjardins, Études économiques

Par ailleurs, il est à noter que depuis le 1<sup>er</sup> juillet, des règles plus astreignantes pour les nouvelles demandes d'assurance-prêt hypothécaire auprès de la Société canadienne d'hypothèques et de logement sont entrées en vigueur. Par exemple, le ratio d'endettement maximal permis est moins élevé et le pointage de crédit minimal requis est passé de 600 à 680.

**L'incertitude demeure quant à la tournure que prendront les investissements d'ici 2021**

En cette période d'incertitude, il est difficile de prévoir la tournure que prennent les investissements. Si les investissements publics devaient être au rendez-vous avec les annonces du gouvernement du Québec d'accélérer les grands travaux d'infrastructures, rien n'est moins sûr pour le secteur privé. La confiance des entreprises remonte graduellement, mais elle reste assez loin du niveau d'avant la crise et la rentabilité de plusieurs d'entre elles demeure fortement affectée en raison de la pandémie. Certaines remonteront la pente plus rapidement, alors que pour d'autres, cela sera très graduel et long.

Pour les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, les perspectives au chapitre de la croissance des investissements sont modestes. Des projets se poursuivront, dont la conversion de la route 185 en autoroute entre Saint-Louis-du-Ha! Ha! et Saint-Antonin (943 M\$ de 2017 à 2025) et la réhabilitation du chemin de fer entre Matapédia et Gaspé (100 M\$ de 2019 à 2025). Cela ne pourra toutefois pas compenser l'effervescence des dernières années liée aux chantiers éoliens d'envergure et à la construction de la cimenterie McInnis. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, les investissements pourraient rebondir de manière marquée si les projets importants, dont celui de Métaux BlackRock, se concrétisaient.

Pour les trois régions minières, l'activité n'a pas été interrompue très longtemps durant le confinement, soit du 23 mars au 15 avril 2020. Les projets en cours se poursuivent et la vigueur des investissements depuis les deux dernières années continuera à se répercuter favorablement en 2020. Pour 2021, une relative stabilité des sommes injectées est attendue.

Enfin, aux termes du [mandat de priorisation économique](#) confié à chacune des régions du Québec en juin dernier par le gouvernement provincial, toutes les régions ont mis en place leur plan de relance ciblant trois projets structurants, mobilisateurs et innovateurs. Plusieurs municipalités régionales de comté (MRC) et villes ont aussi établi leur plan pour la reprise de leur économie (graphique 7).

**GRAPHIQUE 7**
**Exemple de projets de relance économique des régions ressources**

 ➤ **MRC de la Matanie et ville de Matane (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine)**

- Projet de complexe aquatique
- Mise à niveau du port de mer de Matane

 ➤ **MRC de Rimouski-Neigette (Bas-Saint-Laurent)**

- Agrandissement et réfection du Théâtre du Bic
- Réaménagement du site du Canyon des Portes de l'Enfer

 ➤ **MRC de Manicouagan et ville de Baie-Comeau (Côte-Nord)**

- Amélioration du brise-lames en quai de débarquement pour les bateaux de croisière
- Développement de l'économie du savoir

Source : Desjardins, Études économiques

**Conclusion**

La relance économique des régions ressources sera inégale entre elles au cours des prochains mois. Celles-ci continueront d'enregistrer de très faibles hausses de la population, voire des baisses, le marché du travail reprendra du mieux, alors que le marché de la construction neuve s'affaiblira. Enfin, l'évolution des investissements devrait rester relativement modeste. Bien que la récupération soit graduelle et plus lente dans certaines régions ressources, ces dernières possèdent des atouts clés qui leur permettront de relever leurs défis, dont un tissu industriel qui se diversifie de plus en plus et une intégration des nouvelles technologies qui s'accélère. À cela s'ajoute la présence de nombreux projets de relance économique.

Chantal Routhier, économiste senior